

# EYES OF EUROPE

REFLEXIONS AUTOUR DU THÈME DE L' ÉCOLE IDEALE

LES JEUNES EUROPEENS PARLENT AUX JEUNES EUROPEENS

Depuis l'acte fondateur en 1957, l'Europe aura tout essayé sauf deux choses essentielles : promouvoir une culture commune et établir le dialogue avec les citoyens du territoire européen. C'est aux citoyens européens eux-mêmes, plus encore qu'aux politiciens et aux medias qu'il appartient de participer à la construction de l'Europe, d'en esquisser une vision commune qui graduellement prenne une forme concrète, rêvée d'abord, voulue ensuite et définie par le dialogue de tous avec tous et en particulier avec les citoyens européens les plus jeunes, ceux qui ne sont pas encore déformés ou conditionnés par les courants europhobes et eurosceptiques. On peut se demander pourquoi ce type de question n'est jamais posée dans l'enceinte du Parlement européen et à peine esquissée dans la presse et les medias. Au vrai, il n'y a, près de soixante ans après la fondation de l'union européenne, toujours pas de « peuple européen » à proprement parler, mais seulement une collection, une addition de 28 peuples qui adhèrent plus au moins mollement au projet Europe. A strictement parler, il n'y a toujours pas d'opinion publique européenne, dans le sens où il existe une opinion publique américaine, russe, indienne ou chinoise. Parce qu'il n'y a pas, à ce jour, de médias européens, de presse européenne, d'enseignement foncièrement européen digne de ce nom à l'exception, volontiers citée de Arte-qui est plus franco-allemande qu'européenne-que Euronews, -très inférieur à BBC World et très peu regardée – ; en revanche, il n'existe pas d'équivalent de CNN ou de Voice of America ; pas de pendant pour les moins bien nés du puissant réseau d'écoles européennes réservées aux enfants d'eurocrates. Bref ce qu'il nous manque ce sont de véritables media européens et plus encore, un enseignement européen de masse au service d'une vraie démocratie européenne au sens plein du terme, comme il existe une démocratie anglaise, française, allemande ou suisse. Une démocratie *participative* dont les citoyens se sentiraient enfin partie prenante parce que leurs avis seraient enfin pris en compte.

Tant que les citoyens vivant dans les 28 nations qui constituent l'Europe ne se sentiront pas européens au sens large, au sens plein, jamais ils n'adhéreront à ce « machin » comme l'appelait De Gaulle et comme le dénigrent allègrement les europhobes nationaliste et populistes jusqu'au sein de l'assemblée parlementaire européenne.

Ce qui manque foncièrement c'est un vaste débat citoyen sur ce que nous voulons que devienne l'Europe à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle. Un tel débat suppose un préalable, à savoir un enseignement commun et une langue commune dans laquelle on peut se parler et se comprendre. Cela suppose un enseignement paneuropéen extrêmement efficace et pragmatique de la nouvelle lingua franca qu'est l'anglais, lequel n'est enseigné correctement comme seconde langue que dans quelques pays nordiques et pas du tout ou très peu et très mal dans le sud de l'Europe. Comment s'étonner dès lors que tout débat sur l'Europe continue à être fortement teinté de nationalisme chauvin. Se lamenter sur l'absence d'une opinion publique européenne est stérile. Ce qui est sûr, c'est qu'elle ne sortira pas toute casquée de la cuisse de Jupiter comme autrefois la déesse Athéna, allégorie de la démocratie grecque, ancêtre de notre démocratie européenne.

Est-il seulement envisageable, voire concevable d'éveiller, de stimuler, de créer une opinion publique européenne aussi longtemps qu'il n'y a pas de peuple européen au sens strict ? Fernand Braudel explique que l'identité française ne fut forgée qu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle grâce à deux événements qui se sont conjugués : la création des chemins de fer français et l'introduction de l'enseignement public républicain. En revanche la Belgique se délite et se divise en deux entités parce qu'elle tolère désormais deux enseignements, des medias flamands et francophones, des institutions flamandes et wallonnes.

On m'objectera, à juste titre, que l'enseignement national français a véhiculé un patriotisme belliqueux de même nature que celui, instillé du reste par l'enseignement, anglais, allemand, hollandais, polonais... Ne voit-on pas dans « à l'ouest rien de nouveau » de Remarque, l'élan patriotique allemand surgir d'une salle de classe dans un Gymnasium allemand chauffé à blanc par un enseignant démagogue et exalté comme le fera un nazillon dans une brasserie bavaroise 20 ans plus tard ?

Assurément, les chemins de fer français allemand et anglais ont servi à acheminer les transports de troupes sur le théâtre des opérations.

Chemin de fer et enseignement seront en effet deux puissants vecteurs de la terrible guerre civile européenne qui éclata en août 1914 pour se terminer en octobre 1989.

Peut-on renverser aujourd'hui la vapeur ?

Assurément oui, mais il est plus que temps d'agir, la meilleure des stratégies consistant à associer et surtout à impliquer la jeunesse et pas seulement les citoyens mûrs dans cette vaste entreprise de construction européenne. C'est exactement l'objectif que s'est fixé Eyes of Europe : mobiliser les énergies, les enthousiasmes et les intérêts de l'ensemble de la jeunesse européenne : lui apprendre à inter réagir et à regarder ensemble dans la même direction, celle de la construction européenne.

Valéry Giscard d'Estaing a raison : *« nous ne traversons pas la crise de la monnaie européenne ou de la banque centrale européenne, mais plutôt un échec dramatique de presque toutes les autres institutions européennes ! »* *« l'attentisme et l'immobilisme sont de mauvaises réponses devant l'imminence de la désintégration* (Helmut Schmidt in « Europa , la dernière chance de l'Europe », p. 13 et 15)

*« Par manque d'un esprit large et d'une vraie compréhension, un grand objectif a été perdu »* Confucius

Perdu ? Ne dramatisons pas. ' *« L'Europe, notre Europe, dispose encore de 20 ou 30 ans pour s'unir comme ont su le faire les Américains et rééquilibrer de ce fait le jeu des grandes puissances. Si nous ne sommes pas capables de surmonter et les haines suscitées par les guerres du passé et d'oublier les égoïsmes de la société de consommation pour nous lancer dans un projet ambitieux et généreux, si nous ne sommes pas décidés à construire cette union, aucun des pays de l'Europe, ni la France ni même l'Allemagne, ne pourra lutter face aux géants que seront la Chine et que resteront les États-Unis. »* Valéry Giscard D'Estaing » (ibid p. 21)

*Après cette période troublée et confuse, qui peut s'étonner qu'une partie du rêve européen ait été brisé ?* (p.104)

*« Si on ne propose pas à l'opinion publique des objectifs concrets et réalistes d'intégration européenne, il existe un risque sérieux d'assister à la dissolution du dispositif existant »* (p.131)

*« La menace de dislocation du dispositif européen mis en place à Bruxelles apparaît à plusieurs signaux. Le plus préoccupant : c'est celui de la disparition du récit mythique européen. Pour un groupe âgé de moins de 35 ans, le taux d'abstention a été de 73 % ! Sans limite et sans résultats concrets sur le chômage le projet européen risque d'être abandonné par la génération montante en Europe. » p. 134*

*« La proposition de franchir une nouvelle étape sur la voie de l'intégration européenne doit être simple, et s'adresser au grand public »p. 163*

*« Pour que les peuples européens se considèrent comme partenaires du projet, il ne suffit pas de les consulter, il faut les associer »p. 177*

Afin d'éviter *« la remise en question du soutien populaire au projet vital d'union européenne »* (p.134 ) il est urgent et primordial selon nous d'associer hardiment la jeunesse au processus de construction européenne. Tel est le défi téméraire que lance Eyes of Europe

C'est la raison pour laquelle nous leur cédon's résolument la parole sur un sujet qui les concerne au premier chef : l'école

**« SI ON VEUT RÉVOLUTIONNER L'ÉCOLE, IL FAUT RÉVOLUTIONNER LES PROFS »**

**Floriane, Mattia, Lena, Zoé, Tom vous terminez votre enseignement secondaire en Belgique. Donnez-moi les prénoms de vos parents... Je constate, sans vraie surprise que vos parents ont cherché à vous appeler « autrement », créant ainsi comme une rupture avec la génération précédente. Ressentez-vous cette rupture ?**

*Bien sûr que oui, nous sommes des « mutants », des enfants de la technologie internet. Nous appartenons encore à la génération télé. Nous pensons cependant que nous sommes très différents de la génération informatique actuelle. Paradoxalement, les moins de quinze ans sont beaucoup moins créatifs que nous.*

**Ces « mutants » c'est la génération internet, actuellement en âge de scolarité ?**

*Internet, les jeux électroniques et toutes les innovations technologiques font que la société dans laquelle évoluent les enfants d'aujourd'hui avance beaucoup plus vite que l'école qui marque le pas.*

*Il faut que l'école s'adapte sinon elle disparaîtra. En tout état de cause, il est urgent de former des élèves qui soient autonomes à la fois par rapport à leurs parents et aussi au flot d'informations charriées par Internet, également par rapport à leurs enseignants.*

**Autrefois les fils et les filles se rebellaient contre leurs parents. Aujourd'hui les adolescents ont plus tendances à négocier avec eux ? Qu'en pensez-vous ?**

*L'effet « mai » 68 a induit un nouveau rapport entre les générations. Désormais l'autorité parentale est fondée sur la confiance. Il en va de même pour les relations avec les enseignants. Très jeune, la majorité des adolescents actuels tentent de conquérir leur autonomie et font une sorte d'« apprentissage de vie » en autodidacte. Ils essayent diverse choses, au risque de s'exposer à toutes sortes dangers. L'autodidacte, c'est celui ou celle qui apprend le « métier de vivre » (Rousseau) par lui-même, qui se fabrique une boîte à outils pour accéder aux savoirs et singulièrement pour maîtriser les sources intarissables qu'offre l'Internet.*

**Comment apprenez-vous aujourd'hui ?**

*Le plus dur c'est d'acquérir une bonne méthode de gestion du temps. Mais surtout notre génération apprend par le biais d'interactions. Interactions virtuelles, mais aussi interactions entre jeunes en chair et en os. L'école a tort de négliger ces apprentissages et ces interactions de la complexité vécue. Il y a là magnifique une piste à explorer, un boulevard de réformes potentielles. Ces « interactions » sont la clé de l'école de demain : interactions entre l'école et la société, entre les élèves d'une classe, d'une école mais surtout interactions virtuelles entre tous les élèves d'une ville, d'un pays et, pourquoi pas, de l'Europe entière. Interactions des élèves entre eux par le biais des réseaux sociaux ou, qui sait, d'une sorte de plateforme commune, à dimension européenne. Mais attention de ne pas réduire par ce biais virtuel les indispensables contacts et échanges « live ». Beaucoup d'enseignants, se sentant menacés par ce contre-courant de caractère culturel, sont réticents à stimuler de telles interactions que tout à fait spontanément les élèves organisent déjà entre eux et au-delà de la classe et de l'école sur les réseaux sociaux. Le concept « d'interaction » rejoint celui de « reliance » (tout est*

*relié à tout, réagit à tout, tout le temps, c'est le principe même de la « complexité » et aussi celui de diversité. Il faut stimuler ces interactions par le biais du dialogue en temps réel, de la dynamique interculturelle. Celle-ci ne va jamais de soi mais exige un réel effort : aller vers l'autre, accueillir sa différence tout en demeurant pleinement soi.*

*Nous autres ados qui savourons les plaisirs du « vivre ensemble », au propre comme au figuré, exigeons qu'on tienne enfin compte des choix thématiques des élèves afin de stimuler leur formidable appétit d'apprendre que l'école ne satisfait que très, que trop modérément.*

### **Quid des rapports entre Internet et l'école ?**

*Nous déplorons qu'une très petite minorité d'enseignants seulement recourent à Internet comme outil d'information didactique. Nos professeurs sont très, trop classiques, plutôt « vieux jeu » mais pas forcément inefficaces. Nous respectons leur compétence et leur expérience mais déplorons que beaucoup semblent encore tout ignorer des possibilités didactiques innées de l'informatique au sens large. Nous déplorons que seulement un seul parmi une trentaine d'enseignants nous ait efficacement initiés à l'emploi critique et personnel et autonome de Google.*

**Quid de l'Etat du monde, de la dévastation nature, de la problématique de la démographie, de la pollution, du réchauffement, du boom migratoire, du renouveau islamique, des inégalités ? Où va-t-on ? Que faire ? Quid des finances mondiales de l'économie et de l'argent en général ? S'agit-il là de problèmes qui vous concernent au premier chef ?**

*Constatons que nos enseignants abordent ces questions sporadiquement (au cours de morale, de religion, dans les cours de langue) mais jamais de manière ciblée et systématiquement. Nous le déplorons car nous nous faisons beaucoup de souci pour l'état du monde, un monde qui se « démonde ».*

*Nous sommes extrêmement curieux de ces sujets sur lesquels nous craignons d'être informés de manière très superficielle et biaisée par les mass media. Jamais on ne tient compte de nos avis sur la question ce qui est un comble, sachant que c'est notre génération qui en pâtira le plus. Il faut que cela change.*

**Quid de l'éthique, du sens, des finalités ? Que proposent l'école, la famille ?**

*Dans le meilleur des cas, la famille nous offre une solide colonne vertébrale morale et une solidité de caractère. C'est du moins le cas dans les milieux les plus privilégiés, ceux dont nous sommes issus. En revanche, pour les plus démunis, c'est le désert. Dans le meilleur des cas, l'école ne fait que constater les inégalités sans les niveler ni les gommer. Cette école manque franchement d'humanité. Il faut la changer au plus vite.*

**Vous sentez-vous bruxellois, belge européen ou carrément citoyen du monde ?**

*À l'évidence la majorité d'entre nous se sent bruxellois d'abord, européen et surtout citoyen du monde ; belge pas du tout ou à peine. Nous ne redoutent pas de s'exiler demain si la situation en Belgique devait se détériorer. Ils se verraient aisément nomades et citoyens du monde.*

**Vous avez tous été scolarisés dans des établissements où règne une réelle mixité sociale et une grande diversité ethnique, sociale et culturelle. Qu'en avez-vous retiré ?**

*Cela stimule les échanges, rend les interactions fécondes et produit une véritable ouverture culturelle, à condition que le niveau de connaissances générales de tous soit suffisamment élevé, que l'école contribue à l'émulation de celui-ci.*

**Que penser de l'école en tant qu'institution qui réunit des enseignants et des enseignés. Quel bilan en faites-vous à 18 ans ? Comment envisagez-vous de la réformer ? Faut-il la transformer ? Éventuellement la supprimer ? La remplacer par autre chose ?**

*Il est primordial que l'on nous rende curieux, que l'on nous donne envie de découvrir et que ce soit un plaisir d'apprendre grâce à des expériences, des rencontres. Nous ne voulons pas, plus d'une école qui ne soit que pure restitution des savoirs classiques ni, du reste, d'une institution purement virtuelle. On peut se débrouiller pour les trouver seuls sur internet. Nous voulons pouvoir débattre ensemble avoir des dialogues, des discussions, bref multiplier les interactions mais pas uniquement de caractère virtuel. Nous voulons un enseignement efficace, qui certes recourt aux nouvelles technologies mais ne perde pas son « visage humain », il sera au contraire soucieux de promouvoir ce qui manque de plus en plus dans ce monde barbare : une dimension d'humanité et de solidarité.*

**Que pensez-vous de l'école inversée (*inverted school*) où les cours seraient dispensés par Internet ; le « temps scolaire » serait alors réservé à des clarifications avec le ou les professeurs mais aussi à des interactions entre élèves.**

*On est tout à fait pour, d'autant plus qu'un tel système permettrait de libérer du temps pour des activités sportives et des activités culturelles in situ. À quoi bon étudier une pièce de théâtre, parler d'un film. Autant libérer du temps pour aller le voir et en discuter ensemble. C'est vrai pour un concert, une exposition, en vérité le monde extérieur tout entier est une source de stimulations didactiques permanentes, la télévision également bien que notre génération la regarde assez peu parce qu'elle a cessé depuis longtemps de jouer son rôle d'éducatrice des peuples pour se prostituer à celui d'un opium moderne qui anesthésie l'esprit critique en faveur de l'abrutissement des masses de la cuculisation.*

**Quid de la culture générale ? Ne faut-il pas envisager une toute nouvelle approche de notre héritage culturel européen ainsi qu'une culture pour notre temps avec des valeurs de notre temps ?**

*Selon nous les valeurs phares sont l'autonomie, la liberté, l'humanité, le dialogue, le respect des autres. Surtout l'esprit critique qu'on appelle aussi le libre examen. Nous sommes très sensibles et attachés à l'héritage culturel et humaniste qui émane de notre civilisation européenne. Il faut à tout prix le préserver et le transmettre autrement à la jeunesse, ce que l'école a tendance à négliger aujourd'hui. Nous avons regardé ensemble National Gallery et un film sur Pierre Rabhi et en avons discuté ensemble, aussi Orange mécanique. Mais surtout il faut, plus encore nous enseigner le « métier de vivre », -surtout de vivre ensemble- nous inculquer ou mieux encore nous permettre de participer au débat sur la manière de survivre collectivement à la façon dont les hommes sont en train de suicider la planète terre. Nous voulons participer activement, nous les jeunes à un vrai débat, de préférence collectif sur des modes de vie et de production alternatifs à la croissance à outrance. C'est techniquement possible via internet et les réseaux sociaux. Nous voulons élaborer une nouvelle culture du vivre ensemble, du vivre autrement ensemble, plus sobrement, plus sainement plus solidairement.*

**Vous considérez vous comme des autodidactes ?**

**Ne doit-on pas regarder l'autodidacte comme l'honnête homme, l'honnête femme du monde qui vient. L'homme créatif, le mutant cosmopolite de demain, l'avez-vous rencontré ?**

*C'est clair, nous sommes tous un peu cela désormais : des « mutants » comme vous dites qui rêvent d'un enseignement auto actif, c'est-à-dire dans lequel on puisse puiser-comme sur Internet- mais avec lequel on puisse aussi échanger, dialoguer, exprimer des avis, construire des projets avec d'autres, envisager sérieusement de nouveaux modèles économiques, sociaux. Tout change et nous observons partout des initiatives nouvelles, nos parents nous en parlent, nous les observons dans nos quartiers, dans les comportements de certains de nos amis. Il y a des tas d'initiatives de ce genre, de coopératives d'achat, de regroupements de consommateurs, de partages d'outillages, de voitures, de matériels divers. Nous entrons de plein pied dans une nouvelle société dont l'école demeure à la marge. C'est tout à fait frustrant pour nous. Tout cela devrait être abordé franchement et hardiment dans l'école de demain. Une utopie diront les esprits chagrins ; une utopie réalisable selon nous, grâce aux immenses progrès technologiques. Qu'on pense à l'efficacité de la Open University anglaise qui est partiellement virtuelle et ce depuis plus de quarante ans.*

**On parle beaucoup de multiculturel. Pour beaucoup la société multiculturelle est un échec. Partagez-vous cet avis ?**

*Les adolescents « mutants » que nous sommes sont convaincus qu'il faut aller bien au-delà du multiculturel en essayant d'entamer une dynamique interculturelle où chacun respecte le point de vue de l'autre et se l'approprie jusqu'à un certain point tout en demeurant fondamentalement soi-même. Dans mutant il y a « mutare », changer, se transformer, se métisser et métisser les cultures.*

*Nous avons connu cela dans notre école et nous pouvons dire que cette interaction ne va pas de soi, il faut la vouloir, il faut la stimuler tout en devenant pleinement soi. Cela aussi c'est le rôle de l'école.*

**Peut-on imaginer une école des « mutants » qui regarderait le savoir autrement. Une école qui utilise d'une manière très active toutes les archives télévisées sur tous les sujets les plus variés une école qui attire l'attention sur les liens entre les choses une école qui apprenne à contextualiser ?**

*Depuis une ou deux générations les jeunes ont développé une approche extrêmement visuelle des choses, plus concrète, de fait beaucoup moins abstraite*

*que ce que tente de nous enseigner l'école On apprend tellement mieux quand on va chercher soi-même le savoir là où il se trouve. Ce que nous attendons de nos profs c'est qu'ils nous éclairent sur les tenants et aboutissements d'une question qui nous intéresse. On voudrait qu'ils nous aident, avec leur vaste culture à contextualiser les phénomènes que nous observons dans la nature, l'actualité et la cité.*

### **L'école est-elle trop fermée sur elle-même ?**

*Concrètement, les meilleurs apprentissages se font principalement dans les lieux de rencontre : les cafétérias, les bibliothèques, les restaurants scolaires, les cafés sont autant de lieux d'interaction et d'apprentissage « autrement ». Les jeunes aiment ces endroits où s'échangent les infos, les potins mais aussi les savoirs alternatifs. Ces cafés où on se retrouve sont comme l'école de la vie réelle, concrète, pratique. Ces « cafés écoles de vie » permettent d'imaginer ce que pourrait devenir une « école envisagée comme lieu d'interaction ». Les questions que se posent les jeunes d'aujourd'hui et la manière dont ils communiquent en live ou en virtuel devraient idéalement donner des idées, sinon une forme nouvelle à l'enseignement tel qu'il sera pratiqué demain. Pourquoi ne pas utiliser des petites séquences du style de celles de YouTube qui seraient réalisées et commentées par les élèves, pour leurs camarades ? Certains disent que la génération Internet est beaucoup moins cultivée que toutes celles qui l'ont précédée mais ils ne voient pas ou ne veulent pas voir qu'elle se veut et se vit beaucoup plus autonome beaucoup plus critique : « on ne la leur fait pas ».*

*Nous rêvons d'une culture de débats, d'échanges de dialogues. Nous aimerions pouvoir intervenir après un journal télévisé, dans une émission de radio bref dans les divers outils de communication de masse qui permettent aujourd'hui l'interactivité : idéalement sur une plateforme pédagogique interactive.*

**Est-il vraiment impossible d'imaginer que les élèves participent à l'élaboration de l'enseignement qui leur est destiné. Autrement dit, peut-on imaginer un enseignement franchement participatif et auto actif ?**

*Les thèmes pourraient être « vivre autrement », manger autrement, aimer autrement et surtout et principalement, apprendre autrement. C'est ainsi qu'on pourrait aborder l'autre radicalement autrement par exemple les musulmans et tous ceux qui portent en eux une autre culture ou adhèrent à une autre religion. On y aborderait aussi la thématique de l'environnement, de la pollution, du*

*réchauffement, celle de l'explosion démographique, de la pression migratoire. On ne négligera pas toute la problématique européenne : histoire des arts, des cultures, des idées, des sciences bref, histoire du savoir humain.*

### **Vous sentez-vous Européens ?**

*Certes on n'est pas européens au sens strict mais, assurément, on peut le devenir. Cela implique la maîtrise d'une langue commune, par exemple l'anglais qu'il faudrait enseigner d'une tout autre façon. L'enseignement des langues que nous avons reçu est complètement inadapté. Il faudrait nous les enseigner beaucoup plus tôt, à moins de douze ans quand on est le plus réceptif et imaginer une sorte d'immersion éventuellement virtuelle. Cela implique également que nous soit inculquée une solide culture générale européenne ainsi que toute une variété de thèmes de vie et de société.*

### **Quid des enseignants ?**

*Si l'on veut révolutionner l'école, il faut révolutionner les profs. Il faut que ce métier soit (re)considéré. Il faut susciter des vocations à devenir prof.*

*Nous voulons des professeurs cultivés certes mais également à l'aise avec les nouvelles technologies et dont une partie du cours serait accessible sur internet et que les élèves verraient avant la leçon en classe afin que les cours soient plus productifs et surtout plus actifs, plus participatifs. Prof, un métier noble, intemporel, « intouchable », qui est à la base de notre société, sans lui, il n'y a plus de transmission, de lien avec notre passé, nos racines. Ce métier devrait être beaucoup mieux rémunéré, mieux considéré. On préfère investir dans l'armement (les fameux F35) que d'investir dans l'éducation, c'est cette dernière qui nous permettra de ne pas nous entre-affronter par la violence.*

*Nos enseignants ne sont pas forcément mauvais, certains sont même excellents. En revanche nous les trouvons trop tournés vers le passé reproduisant volontiers l'enseignement qu'ils ont eux-mêmes reçu. Nous rêvons de maîtres différents. C'est un peu comme si nos camarades d'âge étaient les meilleurs formateurs possibles pour notre classe d'âge. Ne peut-on imaginer un enseignement qui tire parti de leurs potentiels respectifs sous la direction d'enseignants expérimentés capables de canaliser tout ce potentiel adolescent aujourd'hui un peu anarchique et laissé totalement en friche ? Les adolescents sont des formateurs en herbe pour d'autres adolescents.*

*On devrait créer de manière systématique des groupes de soutien avec des élèves des années supérieures qui aideraient les plus jeunes mais ne seraient pas nécessairement les meilleurs. Au contraire, ceux qui auront le moins bien compris s'en chargeront afin de comprendre eux même aussi!*

*On aimerait recevoir une leçon par semaine sur le BONHEUR! Avec toutes ces obligations scolaires, sociales, familiales, on en oublierait d'être heureux. Ces leçons sur le bonheur seraient, selon nous, le cours le plus important et sans doute de loin le plus intéressant.*

*La clé de voûte de l'école du futur ce sont les interactions, ce mot intervient dans tous les points abordés précédemment. L'homme est le fruit de ses interactions. L'école doit dès lors fonder son fonctionnement sur le développement des interactions à tous les niveaux.*

## L'ÉCOLE IDÉALE

- Il est primordial que l'on nous rende curieux, que l'on nous donne envie de découvrir et que ce qu'est le plaisir d'apprendre grâce à des expériences, des rencontres,... Par exemple, au lieu de nous parler d'une pièce de théâtre, allons la voir en vrai!
- Plus de pratique! Cela rejoint le premier point. Nous demeurons trop longtemps assis sur nos chaises sans bouger, pas étonnant que notre cerveau ne retienne que 2min de cours sur une leçon d'une heure! Lorsque qu'on fait des expériences, auxquelles on participe nous-mêmes. On retient mieux quand on a vécu la chose.
- Ces deux points sont importants pour stimuler la MOTIVATION. Au lieu d'étudier par cœur un cours ennuyeux à mourir qui ne nous intéresse pas ( il est vraiment là le problème), le professeur proposerait plusieurs thèmes et les élèves voteraient pour le thème qui les intéresse le plus. Idem pour les livres, chacun à son tour proposerait son livre préféré pour le faire partager à toute sa classe.
- L'école doit aussi nous apprendre à vivre ensemble. Pour cela, plus de travaux en groupe sont nécessaires.

- Plus de cours de langues. Par exemple, on donne le cours d'histoire en néerlandais ou en anglais comme cela se fait dans les écoles dites européennes.
- Plus de sport (3h ou 4h par semaine).
- Il faut nous rendre autonome, plus responsable, plus critiques.
- Donner des cours via des PowerPoint (c'est plus vivant) et en faisant appel à l'utilisation de l'ordi.
- Il nous faudrait une leçon par semaine sur le BONHEUR! Avec toutes ces obligations, on en oublie d'être heureux. Cette leçon est, selon moi, le cours le plus important et de loin le plus intéressant.

Zoé

#### MON ÉCOLE IDÉALE:

- Les étudiants expliquent la matière aux étudiants de l'année en dessous d'eux. Cela permet à ceux qui expliquent de bien revoir les bases et d'avoir des explications d'élèves qui viennent de passer par là et qui savent donc où des problèmes peuvent apparaître et comment les résoudre.
- Réserver une après-midi au sport (plus précisément le vendredi) afin de réduire la tendance à l'obésité chez les jeunes et surtout pour qu'ils puissent se détendre en fin de semaine. Bien comprendre que pratiquer un sport est bon pour le mental et même pour l'apprentissage (un étudiant à besoin d'en moyenne 30 minutes de sport par jour ou 2h30 de sport par semaine)
- Certaines parties de cours données par les élèves (des exposés par exemple). L'élève ne serait pas coté dessus au moment même mais la matière serait considérée comme vue pour l'examen. Le professeur pourrait cependant donner une liste de points à aborder.
- Pour les langues, le mieux serait de créer des partenariats avec les écoles étrangères et d'envoyer tous les élèves (mais pas au même moment

évidemment) en immersion pendant 2 mois. Les familles ayant envoyé un enfant dans une école étrangère recevraient l'enfant de la famille qui accueille le leur.

- Pour les petites classes, donner des livres qui leur donnent le goût de lire. Un bon point de départ serait de demander aux étudiants plus âgés s'ils aiment lire et si oui par quels livres ils ont commencé.
- On aimerait des professeurs à l'aise avec les nouvelles technologies et dont une partie de leurs cours serait sur internet et que les élèves découvrirait avant le cours afin que les leçons en classe soient plus actives et donc plus productives.
- Ne suis pas vraiment pour école qui serait seulement en ligne (via internet). En effet je trouve que le contact avec d'autres personnes du même âge que soi est essentiel dans le développement d'un enfant.

## *Matia*

### L'ÉCOLE IDÉALE

- Les murs de briques et les bancs en bois ça va quelques centaines d'années mais l'heure du changement est arrivée. Imaginons un endroit - éventuellement virtuel- où les élèves se retrouveraient en petits groupes d'une vingtaine de personnes, assez semblables à des groupes de classes, dans des endroits néanmoins plus conviviaux avec par exemple de grands bureaux communs afin que tout le monde puisse se voir, échanger et travailler ensemble ou en extérieur pendant la belle saison etc.
- Les professeurs ne donneraient plus cours, ils assisteraient au cours en tant que "vérificateurs de l'exactitude des cours donnés" et prépareraient des questionnaires pour vérifier que les élèves ont compris. Les cours seraient donc donnés par les élèves éventuellement via des petites séquences style You Tube. En effet, chaque jour, un élève différent doit préparer le cours que le professeur lui a envoyé sur internet par vidéo avec des explications et des consignes pour le jour suivant. Celui-ci doit donc l'expliquer aux autres élèves et est évalué sur le cours ou la séquence de

cours qu'il a donnés, les autres élèves, quant à eux, sont évalués d'après le questionnaire que le professeur aura préparé pendant le cours donné par l'élève de service. Tous les cours de la journée sont donc donnés par des élèves, ce qui fait un cours ou maximum deux à préparer par élève, par semaine, ceci serait le seul devoir de l'élève à faire chez lui, excepté son étude régulière afin d'être prêt pour des tests ou examens, qu'il aura préparés de manière tout à fait autonome!

- Les élèves seront évalués de manière moins stressante...
- Il y aurait plus d'heures de sport, 3h au lieu de 2 et seront organisées à la suite l'une de l'autre, 2 fois 50min en comptant les vestiaires ce n'est pas assez...
- Les élèves seront également plus indépendants, vu qu'ils suivront les cours donnés par leurs camarades, ils ne prendront pas de notes au cours, sauf lorsqu'il s'agit d'éventuels exercices bien sûr, mais le cours en lui-même est à télécharger via internet, celui-ci reprend par chapitre : toute la théorie et une vidéo explicative faite par le professeur ainsi que des exercices supplémentaires. L'élève gère donc son cours comme il le souhaite, sur papier, ordinateur, etc. Il pourra donc vraiment comprendre la matière en classe et ne pas décrocher à cause d'une prise de note défectueuse.
- Deux fois par mois, les élèves pourront choisir une sortie à effectuer ensemble, la visite d'une exposition, d'une ville, la rencontre avec un auteur, etc. Ces unités pédagogiques peuvent être mises en ligne.
- Les cours d'histoire ne seront plus donnés dans de gros syllabi mais par vidéos, films, et courts-métrages explicatifs, ainsi qu'en extérieur dès que le temps le permet! Il y aura donc une après-midi complète consacrée à cela dans le cadre d'une sortie : les élèves iront voir des expositions, visiter des sites, etc. Le cours est repris sur internet, avec vidéos explicatives, visites virtuelles, etc. ce qui est beaucoup plus concret et intéressant à étudier pour l'élève...
- Il n'y a plus de bulletins, ni de notes chiffrées, l'élève réussira s'il est apte à réexpliquer la matière! Les examens ne seront plus écrits mais tous oraux, cela empêche d'une part la tricherie mais permet de constater la compréhension en profondeur de l'élève.

- Il existera des groupes de soutien animés par des élèves des années supérieures qui aideront les plus jeunes mais ne seront pas nécessairement les meilleurs, au contraire, ceux qui auront le moins bien compris s'en chargeront afin de comprendre eux même aussi!
- Il ne faut pas oublier que le savoir est un privilège et non une punition, il est donc normal de mettre en place un système dans lequel les élèves ne seront ni stressés par le temps, par une mauvaise relation avec un professeur, par un travail écrasant à faire à domicile après les cours, ni déprimés en pensant à l'école, ni démotivés à apprendre, ni pressés d'en finir avec leur scolarité.

*Lena*

## L'ÉCOLE DU FUTUR

- Les cours ne devraient jamais commencer avant 9h car avant cette heure, le cerveau n'est pas encore prêt à travailler. En outre, combien de fois suis-je sortie de chez moi vers 7h45 pour me rendre en cours dans une obscurité totale en plein mois de novembre ? Reculer le commencement des cours d'une heure permettrait de bénéficier de plus de lumière dès le matin et augmenterait la bonne humeur des profs et des élèves davantage reposés.
- Des classes de maximum 15-16 avec sous-groupes lors des cours spécialisés de maximum 10
- Plus de cours généraux à tous les niveaux c-à-d plus de **SPORT**, de travail pratique (personnellement j'aurais beaucoup de mal à enfoncer un clou dans un mur), de la musique, de l'informatique, de la cuisine même, etc. . Ce serait chouette d'avoir abordé un maximum de domaines avant la 3<sup>e</sup> . Evidemment que la spécialisation de chacun de nous est essentielle mais je trouve qu'elle arrive de plus en plus tôt et on se dirige dès nos 14 ans vers certaines voies sans jamais pouvoir savoir un jour si elles nous correspondaient vraiment. J'insiste sur le sport de manière générale parce que ça nous ferait pas de mal de nous bouger un plus (un esprit sain dans un corps sain, baby)

- Tout au long du cursus, il est important de stimuler l'intérêt des élèves (en insistant sur l'importance de connaître telle ou telle chose, en racontant des anecdotes drôles,..) Les cours les plus abstraits (et donc les moins populaires), devraient être rendus plus INTERACTIFS et concrets. Les cours de sciences nécessitent l'observation réelle des phénomènes étudiés. Il faut revoir surtout la manière dont on aborde les maths peut-être en les rendant plus ludiques.
- Fondamentalement, ce qui fait l'école c'est les PROFESSEURS. Personnellement, que l'on soit assis sur des vieux bancs des années 60 ou dans un tout bon fauteuil design dans une école high-tech avec des écrans tactiles partout, ça ne change pas grand-chose. Un bon professeur pourra nous faire apprendre, grandir, sourire, nous émouvoir, nous enrichir partout. Si l'on veut révolutionner l'école, il faut révolutionner les profs. Il faut que ce métier soit (re)considéré. Il faut susciter des vocations à être prof.

NB : Personnellement, le système scolaire actuel m'a plutôt bien réussi. J'ai eu des bons et des mauvais professeurs mais tous ont su m'apprendre quelque chose. Je ne suis jamais pas sentie dépaylée dans ce système, j'ai toujours su m'y adapter et j'ai donc un peu du mal à instruire son procès.

*Floriane*

#### L'ÉCOLE IDÉALE DU FUTURE SERA LARGEMENT VIRTUELLE

- les profs mettent leurs cours en ligne, postent des vidéos concernant une partie de la matière qui aurait été mal assimilée par les élèves, des exercices à faire avant un cours, des liens en rapport avec le cours, etc.
- initier les élèves le plus tôt possibles aux nouvelles technologies, celles-ci font partie intégrante de notre vie. Internet est LA bibliothèque du futur, il faut apprendre aux petits à s'en servir convenablement.
- en ce qui concerne les langues, une immersion totale s'impose. J'ai été moi-même victime d'un enseignement fade et monotone qui ne me permet même pas d'aligner 3 phrases correctes en néerlandais.

- un cours de math plus « français », c'est-à-dire expliqué avec des mots simples et pas trop de jargon pour pouvoir mieux faire face à ses aspects souvent ressentis comme très abstraits par la majorité des élèves. La plupart d'entre eux sont vite dépassés et mettent ce cours de côté, convaincus qu'ils sont incapables de le comprendre, alors que ce n'est pas forcément de leur faute.
- prof, un métier noble, intemporel, intouchable, qui est à la base de notre société, sans lui, elle n'est plus ce qu'elle est. Ce métier devrait être beaucoup mieux rémunéré, mieux considéré. On préfère investir dans une armée que d'investir dans l'éducation, c'est celle-ci qui nous permettra de ne pas nous entre-tuer, pas l'achat ou la vente d'armes.
- des classes moins « sur »peuplées, cela faciliterait les échanges entre les profs et les élèves : moins d'étudiants exclus.
- La clé de voûte de l'école du futur est l'interaction, ce mot intervient dans tous les points que j'ai abordés précédemment. L'homme est le fruit de ses interactions. L'école doit dès lors baser son fonctionnement sur le développement de cette interaction à tous les niveaux.

Tom

"PRENEZ LE POUVOIR SUR VOTRE VIE!"  
ET PARTICIPEZ AU DEVENIR DE L'EUROPE

À ces jeunes gens en délicatesse avec l'école, Jacques Attali répond dans son dernier livre « : *"Prenez le pouvoir sur votre vie!"* et il précise : « *dans les démocraties, beaucoup s'acceptent impuissants, dépassés ; incapables de prendre leur condition en main, de la changer en quoi que ce soit, de choisir leur vie.* »

Beaucoup de jeunes citoyens se désintéressent de la politique parce qu'ils sentent qu'elle s'inquiète peu de leur avenir et de leur sort de plus en plus incertain : *no future chaos*. Certes ils rêvent d'une autre école mais ils aspirent également à une autre démocratie, plus directe, plus transparente et surtout qui leur permette de participer au débat démocratique notamment pour la relance de la construction européenne, la dernière, l'ultime utopie.

Tel est le défi que Eyes of Europe entend bien relever avec eux, et singulièrement avec leur pleine participation, leur pleine complicité : les aider à se construire en construisant l'Europe et en prenant l'initiative-notamment avec Greenpeace- de la lutte contre le réchauffement climatique et ses funestes, ses redoutables conséquences.

Trop nombreux sont aujourd'hui celles et ceux qui, toutes générations confondues, en Europe regardent l'Etat providence comme un ultime recours dont ils attendent : *« sécurité, santé, emploi, formation »* Attali les appelle les *"résignés-réclamants"*. Et il précise que d'ici peu *« les Etats, de plus en plus endettés, perdront leurs ultimes moyens d'assister les citoyens, même les plus faibles d'entre eux. Les nations qui n'y parviendront pas ou ne le voudront pas iront de déclin en décadence, de décadence en déchéance dans un monde de plus en plus impitoyable et concurrentiel. »*

Eyes of Europe s'inscrit en faux par rapport à une telle « résignation-exigence ». Eyes of Europe entend construire avec les jeunes, par eux et pour eux une démocratie européenne participative et auto-active dans laquelle chacun apporterait son savoir, ses espoirs, ses attentes, ses valeurs et son expérience. De fait, comme le dit encore Attali : *« A condition de le vouloir vraiment, de prendre le temps d'y réfléchir, il est possible, où que l'on soit, qui que l'on soit, de faire le métier dont on rêve, d'apprendre ce qu'on veut apprendre, de choisir librement son apparence, ses amours, sa sexualité, son lieu de vie, sa langue, de trouver et d'assumer qui on est vraiment. Et de refaire tous ces choix plusieurs fois au cours d'une vie, simultanément ou successivement. »*

*(...)D'immenses promesses et de formidables potentialités se trouvent devant nous [...] Dans le monde d'aujourd'hui, où que ce soit, pour qui que ce soit, devenir soi, prendre sa vie en main n'est jamais, ou presque, le résultat naturel d'une éducation. »*

Telle est précisément l'ambition de Eyes of Europe : aider les jeunes à se prendre en main mais aussi prendre en main leur destin de citoyens européens. Ce que souhaite la plateforme auto-éducative E.o.E. c'est d'aider les adolescents à *« se trouver, se choisir, prendre le pouvoir sur sa vie »* en se libérant des conformismes, des idéologies, des éthiques et des déterminismes de toute nature.

*« N'attendez plus rien de personne. Ecoutez-vous. Ayez le courage d'agir. Rien ne justifie de se résigner, d'accepter les faits accomplis, de n'attendre que de l'autre la réponse à des difficultés personnelles. Et, en particulier, de l'attendre des*

*puissants ou de l'Etat. La bonne vie est une vie où l'on se cherche sans cesse, où l'on se trouve mille fois successivement ou simultanément. »*

**(Devenir soi, par Jacques Attali. Fayard, 188 p.)**

« *Stirb und werde* » , « *Meurs et deviens* » disait Goethe ce grand maître de l'art de vivre. « *Werde was du bist* » « *Deviens ce que tu es* » ajouta Nietzsche. « *Choisissez votre vie !* » résume Attali.

« *Osez penser que tout vous est ouvert. Considérez votre vie comme la plus belle des aventures.* » « *Il ne s'agit pas de résistance, ni de résilience, ni de libération, ni de désaliénation, ni de pleine conscience. **Il s'agit de devenir soi*** » (p.8)

*Il s'agit de prendre le pouvoir sur sa propre vie, de se trouver.» p.11*

« *L'école, censée permettre à chacun d'apprendre, de s'orienter, de se découvrir, de choisir sa vie n'y parvient pas.* » p.32

C'est pour cela et en cela que Eyes of Europe entend changer l'école radicalement en construisant avec les jeunes « mutants » (ils sont en pleine transformation et ont accès via internet à l'ensemble des connaissances) un enseignement et un savoir fondé sur l'héritage européen mais aussi et surtout sur leurs expériences de vie, leurs témoignages, leur vécu personnel de même que sur leur capacité à penser par soi-même et à chercher le savoir là où il est, à le conquérir en toute liberté, en toute autonomie avec, de surcroît, un bel esprit critique.

« *Quelques-uns, d'abord rares, puis de plus en plus nombreux pensent et penseront sans cesse davantage que rien ne viendra à eux s'ils ne vont pas eux-mêmes le chercher. Ils comprendront que la liberté devra s'arracher, et non être attendue. (...) que leur vie peut devenir une œuvre d'art, s'ils le décident.* » p. 47  
*Et s'ils décident de changer radicalement de vie et de s'arracher à la norme* » p. 51

**« Qu'ils osent enfin devenir ce qu'ils sont. » p. 53**

Au risque de « *renoncer aux idoles telles qu'elles étaient adorées dans la maison paternelle* » p. 126 « *Devenir soi, c'est avoir l'audace de penser par soi-même et de passer au crible de la raison ce que les autorités (Etat, Eglise) présentent comme irréfutable.* » p. 140

« *Le monde appartiendra à ceux qui, ont renoncé à temps à attendre quoi que ce soit pour prendre en main leur vie et en faire le meilleur. À ceux qui auront dit non*

*à toutes les tyrannies, mêmes les plus médiocres et les plus insidieuses. À ceux qui oseront penser que rien n'est écrit à l'avance, sauf le devoir d'être libre et heureux, de choisir sa vie. A ceux aussi qui aideront les autres à en faire autant. A condition de le vouloir vraiment, de prendre le temps d'y réfléchir, il est possible, où que l'on soit, qui que l'on soit, de faire le métier dont on rêve, d'apprendre ce qu'on veut apprendre, de choisir librement son apparence, ses amours, sa sexualité, son lieu de vie, sa langue, de trouver et d'assumer qui on est vraiment. Et de refaire tous ces choix plusieurs fois au cours d'une vie, simultanément ou successivement. » p. 151*

*« Aucune société n'élève ses enfants pour qu'ils deviennent eux-mêmes ; elle les éduque au contraire pour qu'ils la reproduisent. Les parents osent rarement pousser leurs enfants à choisir leur propre modèle de réussite, se contentant en général de leur imposer de leur. » p. 155*

Et c'est en cela précisément que Eyes of Europe se veut en rupture par rapport à l'enseignement classique, traditionnel et stéréotypé.

EoE veut inciter les jeunes à se poser les bonnes questions, les questions clivantes, les questions qui fâchent telles que :

*« Suis-je aliéné à la nourriture ? À la boisson ? À une drogue ? À des idéologies ? À des pouvoirs économiques, politiques ou religieux ? Puis-je m'en dégager quand je le veux où en suis-je totalement dépendant ? Qu'ai-je fait de ma vie jusqu'à aujourd'hui ? Ai-je choisi librement des critères de réussite ? Le lieu de ma résidence ? Mes études ? Mon partenaire sentimental actuel ? Mon métier ? Ai-je vraiment cherché à découvrir et mettre en valeur mes dons ? De quels chagrins suis-je fait ? De quels bonheurs suis-je construit ? Suis-je véritablement limité par mes moyens matériels ? Par ma paresse ? Suis-je la victime des tragédies que j'ai pu traverser ou les ai-je provoquées ? Suis-je condamné à la médiocrité ? À une vie semblable à celle des autres ? Suis-je résigné ? Suis-je content de l'être ? Beaucoup- presque tous les humains- font tout pour ne pas répondre à ces questions. La plupart des sociétés font tout pour aider, voire exhorter chacun à ne pas se les poser. »*

Très clairement c'est cela très précisément l'ambition de Eyes of Europe : accompagner les ados dans la quête de soi, de son environnement, de sa culture et de son identité profonde, voire de ses identités plurielles.

*Encore faut-il oser affronter son histoire, celles de ses ancêtres, la culture qu'on a héritée» p 158.*

*Il s'agit donc de « ne pas esquiver la vérité sur soi, sur ses tares; de refuser la perspective de mourir sans avoir fait ce qu'on s'était promis d'accomplir. » p. 162*

*« Un autre monde est non seulement possible, il est absolument nécessaire et urgent. Mais selon quels principes et quels contours l'organiser ?*

Ce qui est sûr c'est que nous faisons fausse route depuis des générations. Alors pourquoi ne pas changer radicalement de méthode en associant les jeunes à la recherche de solutions alternatives ?

*Il s'agit donc bien de définir et de donner forme à « Une philosophie politique qui aura pour tâche de dire comment les hommes peuvent vivre ensemble en s'opposant sans se massacrer, et de faire reposer l'adhésion à la démocratie sur autre chose que la perspective d'une croissance indéfinie, désormais à la fois économiquement introuvable et écologiquement insoutenable. Une philosophie politique du vivre ensemble)*

.

Plus personne ne parle aujourd'hui du printemps arabe mais plutôt de l'ère glaciaire islamiste qui s'est abattue comme une chape de plomb sur l'ensemble du Moyen-Orient et une grande partie de l'Afrique. En revanche on observe actuellement comme un léger frémissement d'optimisme qui parcourt la blogosphère et les réseaux sociaux européens. Ici et là surgissent des initiatives aussi originales que sympathiques en faveur d'un « *vivre ensemble autrement* » : initiatives de petits groupes d'intellectuels et/ou de créatifs qui unissent leurs forces pour résister à la grande déprime ambiante et aussi à la déferlante de populisme agressif qui se répand sur l'Europe.

On s'en réjouit, bien sûr, tout en se demandant combien tout cela est représentatif d'un souffle nouveau, profond et rafraichissant.

Eyes of Europe est ce que l'empire cosmopolite d'Alexandre fut à l'antiquité , ce que fut El Andalus « mondialisé » aux plus belles heures de Cordoue, Séville et Grenade il y a juste un millénaire :

Le point de confluence de toutes les intelligences, le lieu de rencontre de toutes les langues, de toutes les couleurs de peau, de tous les courants de pensée, le refuge de ceux qui fuient l'obscurantisme. Eyes of Europe est une utopie acces-

sible et européenne où chacun s'enrichit de la différence de l'autre, de tous les autres à qui il appartiendra d'accepter la différence de chacun. Fi des identités meurtrières, exclusives et vivent les identités plurielles et recomposées dans une interaction permanente de tous avec tous.

Oui la technologie désormais rend la chose possible. Oui Eyes of Europe est déterminée à créer avec les jeunes une vraie opinion publique européenne et un enseignement cosmopolite pour tous et par tous. On me rétorquera qu'il s'agit d'une utopie. Oui mais d'une utopie accessible.

PROPOS RECUEILLIS  
ET COMMENTÉS PAR

[MARC GUIOT](#)

BRUXELLES, JANVIER 2015

M. Guiot: Pedagogue and Journalist,  
Languages: French (Native-Speaker)  
Dutch (Native-Speaker)  
Also writing in German and English

[More info about \*eyes of europe\*](#)